

Nouvelles

Number 45, Fall 1989

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/600ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)

1923-2543 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(1989). Nouvelles. *Continuité*, (45), 5–7.

BAL BÉNÉFICE

Le Conseil des monuments et sites du Québec (CMSQ) se prépare fébrilement aux différentes activités automnales et annonce avec grand plaisir la tenue d'une soirée bénéfice, le samedi 25 novembre prochain, au Hilton International de Québec. Cet événement aidera au financement du Conseil et de ses activités et lui permettra de démarquer la Fondation Héritage Québec.

Vous êtes conviés à ce bal masqué au cours duquel deux prix prestigieux (valeur 5 000\$) seront attribués. Joignez-vous à nous et offrez quelques heures de votre temps pour l'organisation de la soirée et la vente de billets. Pour information: (418) 694-0812. Hélène Jobidon, coordonnatrice du CMSQ.

LA COLLECTION POWER CORPORATION AU MUSÉE DU SÉMINAIRE DE QUÉBEC



À l'occasion de la Troisième Symphonie Visuelle, le Musée du Séminaire de Québec accueille jusqu'au 12 novembre une partie de l'importante collection d'oeuvres d'art de Power Corporation. L'exposition a donné lieu à une grande soirée bénéfice au profit de l'Orchestre symphonique de Québec et du Musée du Séminaire de Québec.

Soixante-six toiles, huit sculptures et douze dessins couvrant la période de 1850 à 1950 ont été choisis parmi la collection Power Corporation. L'exposition revêt un caractère unique puisque ces chefs-

d'oeuvre n'ont jamais été montrés au grand public jusqu'à ce jour. Le choix des oeuvres a été fait pour mettre en relief le caractère pan-canadien de cette collection qui réunit des peintres et des sculpteurs de toutes les régions du Canada. On peut y voir, entre autres, des oeuvres de Morrice, Emily Carr, Colville, Osgrove, Jean-Paul Lemieux, Krieghoff et du Groupe des Sept. (*Cornelius Krieghoff, «La cariole bleue», huile sur toile. Photo: Musée du Séminaire de Québec, Denis Chalifour.*) G.F.

LE MUSÉE McCORD ACQUIERT LA COLLECTION DEVOLPI

Le ministère des Affaires culturelles vient d'accorder une subvention de 250 000 dollars au Musée McCord d'histoire canadienne pour l'acquisition de la collection deVolpi. Cette imposante collection a été constituée par le colonel Charles P. deVolpi, homme d'affaires montréalais et grand collectionneur

d'art canadien décédé il y a sept ans. Elle comprend quelque 600 céramiques du XIX^e siècle ornées de scènes canadiennes, près de 80 girouettes recueillies au Québec et dans l'Est du Canada ainsi qu'une trentaine de jouets et objets d'art folklorique. G.F.

REMERCIEMENTS À LOUISE MERCIER

Le Conseil des monuments et sites du Québec annonce le départ de madame Louise Mercier et souligne le travail extraordinaire qu'elle a accompli en tant que coordonnatrice de l'organisme. Son dynamisme, son optimisme indomptable et l'énergie qu'elle a déployée pour la cause du patrimoine ont été le gage du succès de ses nombreuses initiatives: création de la Banque informatisée du patrimoine, du projet Archibus Québec, organisation des assemblées en région, des colloques, expositions et conférences. Le Conseil la remercie et lui souhaite le plus grand succès dans son nouveau cadre de vie. La nouvelle coordonnatrice, Hélène Jobidon, historienne de l'architecture, prend



la relève pour un an. Nous l'assurons de la plus entière collaboration du conseil d'administration et des membres. (Photo: Brigitte Ostiguy) France Gagnon Pratte, présidente du CMSQ.

INTÉRIEURS ANCIENS À QUÉBEC

L'intérêt du CMSQ pour la sauvegarde et la mise en valeur des intérieurs anciens et sa volonté de voir se concrétiser un circuit des intérieurs à Québec ont porté fruit. Le CMSQ vient en effet d'être mandaté par la Ville de Québec afin de réaliser une *Étude exploratoire pour la mise en valeur des intérieurs anciens*

à Québec. Dans le cadre de cette étude, des visites à Toronto, Hamilton, Oakville, Philadelphie et Charleston ont permis de constituer un dossier sur les expériences menées dans ces villes et d'apprécier en contrepartie la richesse de ce que Québec peut offrir. H.J.

COLLOQUES SUR LA MISE EN VALEUR DU PATRIMOINE DE LA RÉGION 04

Le président du Conseil régional de la culture Mauricie, Bois-Francs, Centre du Québec, M. Pierre Babin, annonce la tenue de quatre colloques portant sur le développement du patrimoine de la région 04, et s'adressant à tous les intervenants culturels et municipaux. Le premier colloque traitera de la protection de l'héritage architectural et se tiendra le 18 octobre 1989. Il s'agira d'amorcer un vaste programme de sensibilisation et d'aide technique et pratique destiné aux municipalités et aux citoyens désireux de préserver le caractère spécifique de leurs résidences, tout en utilisant de nouveaux matériaux. S'inspirant du concours «Villes et villages fleuris», le programme débouchera sur un concours annuel régional.

Le deuxième colloque, qui aura lieu le 15 novembre 1989, portera sur l'interprétation de la ré-

gion afin d'élaborer un projet de réseau de sites historiques. Le 2 décembre 1989, un troisième colloque traitera de la conservation des archives et de la création de centres d'archives publiques et privées. L'objectif du quatrième colloque, qui se tiendra le 3 février 1990, est d'entreprendre un programme de recherches au profit des organismes désireux d'accroître les connaissances historiques et de faire ressortir l'identité régionale.

Les résultats de chacun des colloques faciliteront la tâche des participants pour l'application des diverses lois sur l'aménagement du territoire, les biens culturels et les archives. Les personnes intéressées peuvent communiquer avec M. René Beaudoin, Conseil de la culture, 643, des Ursulines, Trois-Rivières G9A 5B3, tél.: (819) 374-3242.

MONTMAGNY: RECHERCHES HISTORIQUES ET MOBILIER URBAIN

L'Office du tourisme de Montmagny a reçu une subvention de 9 000 dollars du ministère des Affaires culturelles du Québec pour réaliser un projet innovateur au centre-ville de cette municipalité. Un historien effectuera d'abord des recherches historiques et iconographiques afin de comprendre l'évolution socio-culturelle et architecturale de Montmagny, puis un architecte proposera des esquisses et des plans de mobilier urbain qui répondra non seulement aux besoins actuels des Montmagnontois mais aussi au caractère spécifique de la

ville. En adoptant ce procédé, on sera mieux en mesure de façonner un environnement intimiste, où le citoyen-piéton pourra profiter davantage des atouts du centre-ville. Résultat d'une concertation entre plusieurs organismes (Rues principales Montmagny, Héritage Canada, la Ville de Montmagny ainsi que le ministère des Affaires culturelles), ce projet pilote pourrait s'avérer utile lors d'améliorations d'espaces publics dans d'autres quartiers anciens du Québec.

Marc Calfat, coordinateur du programme Rues principales.

LE TORONTO HISTORICAL BOARD ET LA CONSERVATION FRAGMENTAIRE

Tandis que les partisans de la conservation continuent de discuter de pour et du contre du «façadisme» en tant que méthode de sauvegarde des bâtiments historiques, le Toronto Historical Board (THB) a pris des mesures afin de clarifier la question pour la Ville de Toronto. Après plus d'un an d'études, le THB a adopté une politique sur la conservation fragmentaire, c'est-à-dire la conservation de parties de bâtiments historiques. Cette politique se fonde sur le principe selon lequel le caractère historique ou architectural d'un bâtiment est diminué considérablement lorsqu'il n'est pas conservé intégralement. Le THB reconnaît toutefois que la conservation globale n'est pas toujours possible, par exemple lorsque l'édifice est détérioré de façon irréversible ou qu'il ne répond pas aux normes actuelles du Code du bâtiment. Les principes directeurs adoptés par le THB s'énoncent comme suit:

1. Au moment d'ouvrir la discussion avec le propriétaire/promoteur, le THB prendra la position selon laquelle les propriétés désignées ou classées doivent être conservées intégralement sur leur site d'origine. Ce n'est qu'après s'être assuré que la conservation globale est un objectif inaccessible que le THB considérera l'option de la conservation fragmentaire. Toutefois, le THB garde le droit de persévérer dans son engagement face à la conservation globale des bâti-

ments historiques même si les principes relatifs à la conservation fragmentaire prévoient des options. 2. La première option du THB sera la conservation fragmentaire alliée à une construction neuve qui reprend les dimensions et l'échelle de toutes les parties démolies du bâtiment d'origine. La nouvelle construction doit respecter le caractère et la qualité de la partie conservée du bâtiment d'origine de même que la présence physique et «spirituelle» dont il jouissait dans son cadre environnant. Les parties démolies seront reconstruites suivant des techniques et avec des matériaux de qualité qui n'endommageront pas les éléments subsistants. 3. Le THB considérera l'option de la conservation fragmentaire alliée à une construction neuve n'occupant pas le même volume que le bâtiment d'origine seulement si la construction neuve renforce la présence «spirituelle» dont jouissait le bâtiment d'origine dans son cadre environnant. La partie conservée doit garder son volume, son échelle, son caractère et son contexte.

4. Le THB ne doit pas considérer la fragmentation ou la redistribution d'éléments architecturaux d'un bâtiment historique comme acceptable parce qu'elle signifie la destruction du caractère unique et du cadre environnant du bâtiment d'origine. On pense entre autres à l'utilisation de la façade d'un bâtiment ancien comme mur d'un édifice neuf et au déménagement d'une façade ou d'une partie de bâtiment ancien sur le site d'une construction neuve. Le THB conserve toutefois le droit d'examiner des propositions de cette nature.

Veronica Vaillancourt, rédactrice en chef, IMPACT, Héritage Canada.

RÉGIONS PATRIMONIALES: UN NOUVEAU PROJET PILOTE



Le comté de Lanark, en Ontario, une région agricole aux terres riches et onduleuses où l'on trouve six petites villes à caractère historique, a été désigné comme troisième projet pilote du programme Régions patrimoniales d'Héritage Canada. (Les deux autres sont l'île Manitoulin en Ontario, et les vallées de la Cowichan et de la Chemainus en Colombie-Britannique.)

Le projet de 600 000 dollars est financé par les gouvernements fédéral et de l'Ontario (en vertu de l'Entente auxiliaire de développement culturel Canada-Ontario), Héritage Canada, et la région concernée. Le but du projet est d'aider les résidents à identifier, à organiser et à faire valoir leurs ressources naturelles, architecturales et ethnoculturelles afin de développer leur région sur les plans environnemental et économique.

Selon le directeur du programme, M. Jim Mountain, le comté de Lanark a été choisi parce qu'il offre à la fois des paysages champêtres enchanteurs et des bâtiments anciens bien conservés, surtout dans les villes de Pakenham, de Perth et de Merrickville. Les deux rivières qui traversent la région – la Rideau et la Mississipi – ont elles aussi une histoire intéressante, la première parce qu'elle est associée au développement du canal Rideau et à l'avènement de la

villégiature, et la deuxième parce qu'elle est reliée à l'exploitation des moulins et filatures du XIX^e siècle. Un autre point favorisant le développement du tourisme dans ce comté est la proximité de la capitale nationale (à peine trente minutes de route).

La coordonnatrice du projet, Mme Cynthia Stacy, a entrepris de consulter l'association touristique et divers comités bénévoles de la région afin d'établir une liste prioritaire des sites à développer. Parmi les endroits considérés, on note le Musée du canal Rideau, les vieux moulins d'Appelton et de Blakeney, la chute de Carleton Place et un grand nombre de parcs naturels.

Héritage Canada signait récemment un protocole d'entente avec l'Écomusée de la maison du fier monde et la Corporation de développement économique et communautaire du Centre-Sud afin d'établir un quatrième projet Régions patrimoniales à Montréal. Le quartier Centre-Sud est délimité par les rues Saint-Denis, Sherbrooke, Moreaux et le fleuve Saint-Laurent. (M. Jacques Dalibard, directeur général d'Héritage Canada, à l'occasion du lancement du projet. Photo: Vanessa Brown.)

Kim Carter, rédacteur adjoint, IMPACT, Héritage Canada.

RÉNOVATION SUR VIDÉO

Pour compléter et accentuer son action de sensibilisation à la conservation, l'équipe du programme Rues principales de Baie-Saint-Paul, sous la direction de Suzie Audet, chargée de projet, finalise en ce moment le montage d'un document vidéo sur la façon de réaliser des travaux de rénovation sur des bâtiments anciens. En plus de mettre en valeur l'histoire de Baie-Saint-Paul et le caractère patrimonial de la municipalité, le film pro-

posera un procédé simple grâce auquel tout propriétaire pourra effectuer des rénovations à des coûts raisonnables tout en conservant le caractère particulier du bâtiment. La télévision communautaire de l'endroit participera à la réalisation du vidéo et en assurera la diffusion. Une initiative intéressante, à suivre de près.

Hélène Deslauriers, coordinatrice des produits et services, Rues principales Canada.

HOMME-OISEAU: DE L'IMAGINAIRE AU RÉEL



Le Musée de la civilisation propose jusqu'au 4 mars 1990 une exposition sur l'épopée du vol humain, *Homme-oiseau*, qui explore l'uni-

vers du vol dans la nature, dans l'art et les mythologies, ainsi que dans l'histoire scientifique. L'exposition aborde successivement l'imagi-

LA COLLECTION JOYAL OFFERTE AU MUSÉE DE LA CIVILISATION

Le 4 décembre 1987, le Musée de la civilisation recevait officiellement en don la collection de costumes et d'accessoires de costume de M. Serge Joyal. M. Joyal, esthète averti, est engagé depuis fort longtemps dans le domaine des arts. Il est membre du conseil d'administration du Centre Canadien d'Architecture, mais aussi expert-conseil dans l'évaluation des œuvres d'art et mécène. La collection qu'il a généreusement offerte au Musée rassemble plus de 3 000 vêtements féminins et accessoires vestimentaires du milieu du XIX^e siècle jusqu'en 1930. Déjà, une soixantaine de pièces de la collection Joyal font partie de l'une ou



l'autre des dix expositions actuellement en cours au Musée de la civilisation. (Deux robes des années 1890. Photo: Pierre Souldard) G.F.

OLINDO GRATTON: RELIGION ET SCULPTURE

Du 13 octobre au 19 novembre prochain, la Galerie de l'Université du Québec à Montréal présente une exposition d'art religieux du statuaire Olindo Gratton (1855-1941). L'artiste est relativement peu connu du grand public bien que nous côtoyions quotidiennement certaines de ses œuvres, notamment les treize statues colossales au fronton de la basilique-cathédrale Marie-Reine-du-Monde, à Montréal. Parmi les œuvres exposées, on pourra voir le *Saint Henri* qui ornait autrefois la façade de l'église Saint-Henri-des-Tanneries, et restauré depuis peu par le Musée du Québec, l'*Ecce Homo* de la basilique Notre-Dame de Montréal, restauré après l'incendie de 1978, et un *Christ en croix* prêté par la paroisse Notre-Dame d'Outremont. La Galerie de l'UQAM est située dans le pavillon



Judith-Jasmin, salle J-R 120, 1400 rue Berri. («Mère Marguerite Bourgeoys», 1914, plâtre monochrome, coll. Congrégation Notre-Dame de Montréal. Photo: Galerie de l'UQAM, Roy Hartling.) G.F.

naire, la connaissance puis l'expérience du vol, en prenant comme leitmotiv l'aile qui devient tour à tour symbole, élément naturel, cerf-volant puis accessoire du vol.

Pour illustrer ce thème, on a sélectionné quelque 150 pièces de toutes natures: pièces archéologiques, œuvres d'art, artefacts anthropologiques, objets technologiques et spécimens naturalisés. On peut y voir également des objets particulièrement spectaculaires: bas-relief assyrien du IX^e siècle avant J.-C., costume de danse et masques amérindiens de la côte ouest, cerfs-volants originaux d'Alexander Graham Bell, planeur Chanute 1896 et avion Curtiss 1911 grandeur nature. (Photo: Pierre Souldard) G.F.

RECTIFICATIF

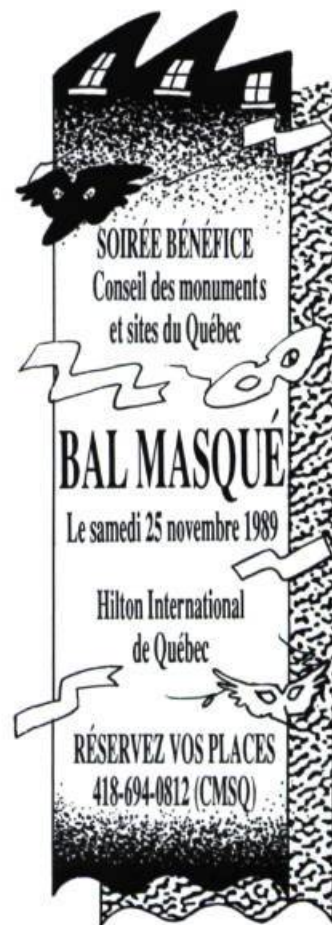
Dans le numéro 44, à la page 20, la légende de la carte aurait dû inclure, outre la source cartographique, la référence à l'article «Cartographie et toponymie seigneuriales» par Serge Courville, dans *Seigneuries et fiefs du Québec: nomenclature et cartographie*, Québec, Célat, 1988, p. 10. Toutes nos excuses pour cette omission bien involontaire.

CONFÉRENCE ANNUELLE D'ICOMOS CANADA

La prochaine assemblée annuelle du Comité national pour le Conseil international des monuments et des sites (ICOMOS Canada) aura lieu à Ottawa les 17 et 18 novembre 1989. Le congrès se déroulera sur le thème de la formation et de l'éducation. La question posée dans les différents ateliers scientifiques sera: «Comment une bonne éducation peut devenir la clé d'une bonne conservation?» Pour information: Renée Leblanc, ICOMOS Canada, tél.: (613) 232-2400. P.T.

RENCONTRES DANS LOTBINIÈRE ET PORTNEUF

Les 22 août et 7 septembre derniers, les Amis de la Vallée du Saint-Laurent ont organisé deux rencontres avec les municipalités et organismes de Lotbinière et de Portneuf pour échanger sur la situation du patrimoine et de l'environnement de la vallée et sur les moyens de les protéger et de les promouvoir. Les Amis de la Vallée du Saint-Laurent ont rendu compte



LES PONTS ROUGES DU QUÉBEC

Une édition revue et corrigée de *Les ponts rouges du Québec* est aujourd'hui offerte sur le marché. Fruit du travail des membres de la Société québécoise des ponts couverts (SQPC), l'ouvrage, publié une première fois en 1986, est très complet et abondamment illustré. Il comprend aussi une carte routière détaillée de tous les ponts couverts du Québec. On peut se le procurer au prix de 6,00\$, plus 2,00\$ de frais de poste, en écrivant à la SQPC, C.P. 102, Saint-Eustache, QC J7R 4K5. Pour 10,00\$ par année on peut adhérer à la SQPC et recevoir le *Pont'âge*, le bulletin trimestriel de la Société. P.T.

des actions et projets qu'ils ont entrepris depuis qu'ils ont eu à gérer les intérêts du dépôt en fiducie consenti par Hydro-Québec en 1987. Les Amis de la Vallée du Saint-Laurent ont de plus offert leur coopération aux organismes qui ont aussi pour but la valorisation des richesses du Saint-Laurent. P.T.